



Le Conference Board du Canada

LES QUINZE DERNIERS PIEDS À LA POMPE

**Comment fonctionne le marché de détail
et de gros de l'essence au Canada?**

Comment fixe-t-on les prix à la pompe?

*Cette brochure du Conference Board du Canada présente
un portrait équilibré de l'aspect économique de l'une
des industries les plus controversées au Canada.*



Le Conference Board du Canada n'est pas un organisme gouvernemental. Il s'agit d'un organisme de recherche appliquée sans but lucratif reconnu pour ses analyses équilibrées et sa capacité de créer des consensus entre des groupes divers.

Tout automobiliste remarquera que le prix de l'essence ne varie pas beaucoup d'une station-service à l'autre. En outre, il semble que le prix augmente partout au même moment, surtout à l'approche d'une longue fin de semaine.

En 2000, le Conference Board du Canada, l'un des organismes de recherche les plus influents au pays, a effectué une étude sur l'industrie de l'essence. Elle visait à apporter un éclairage nouveau sur les rouages de cette industrie, grâce à l'analyse en profondeur de données recueillies dans 16 villes, sur une période de dix ans. Elle a aussi permis de répondre à certaines questions ou préoccupations des Canadiens et Canadiennes concernant cette industrie.

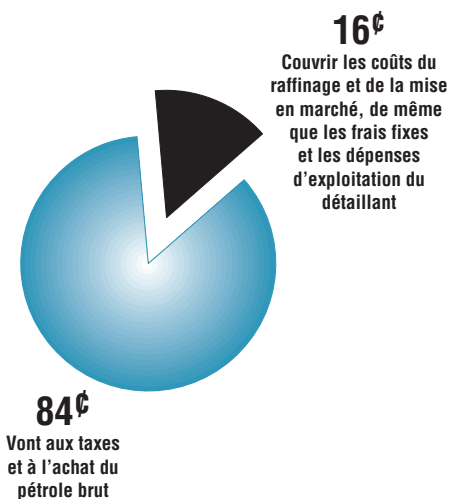
En tant qu'organisme externe neutre, le Conference Board a passé six mois à discuter avec des intervenants de toutes les régions du pays, notamment des raffineurs-négociants (les « grandes sociétés »), des détaillants indépendants, des consommateurs et autres. Cette vaste consultation a permis de poser un regard neuf sur une industrie largement étudiée et de contribuer à l'élaboration d'une approche équilibrée et d'un rapport final.*



*On peut consulter le rapport final intitulé *Les quinze derniers pieds à la pompe*. L'industrie canadienne de l'essence en 2000 sur le site Web du Conference Board du Canada, à l'adresse www.conferenceboard.ca.

Qu'advient-il de l'argent que je dépense en essence?

Pour chaque dollar d'essence régulière sans plomb achetée à la pompe, près de 84 cents vont aux taxes et à l'achat du pétrole brut. Il ne reste donc que 16 cents pour couvrir les coûts du raffinage et de la mise en marché, de même que les frais fixes et les dépenses d'exploitation du détaillant. En moyenne, le détaillant contrôle un peu moins de 6 cents de chaque dollar d'essence vendu.



En réalité, au cours des années 90, une meilleure efficacité a permis aux stations-service de réduire leur marge de détail, soit la différence entre le prix de gros d'un produit et son prix de vente au détail, avant les taxes. Cette économie a entraîné des prix plus bas que la normale à la pompe, et ce sont les consommateurs canadiens qui en ont profité.

En outre, de nombreuses compagnies réalisent une grande part de leurs profits grâce aux dépanneurs, aux casse-croûte et aux lave-autos et non à l'essence et à la faible marge qu'elle procure. Cette tendance risque de s'accroître lorsque les détaillants à grande surface se distingueront au Canada avec des établissements vendant l'essence parallèlement à une foule d'autres produits.

Qu'est-ce qui fait fluctuer le prix de l'essence?

Les prix réagissent à la loi de l'offre et de la demande. Si l'offre baisse ou la demande augmente, les prix montent. Si l'offre augmente ou la demande diminue, les prix descendent.

Par exemple, si les Canadiens et les Canadiennes se déplacent davantage et conduisent des véhicules moins efficaces, la demande et les prix vont augmenter. De même, lorsqu'un cartel comme l'OPEP réduit la production du pétrole brut, le prix à la pompe au Canada augmente.

Le pétrole brut étant le principal élément constituant de l'essence, toute fluctuation de son prix est la grande responsable des changements du prix de l'essence à la pompe. D'ailleurs, toute augmentation ou réduction de un cent le litre de pétrole brut (un baril compte 159 litres) produit un effet similaire sur le prix de gros de l'essence, ce qui entraîne du même coup une hausse du prix payé par les automobilistes.

Le Canada ne fournit qu'environ 3 % de la production mondiale de pétrole et ne peut donc pas en influencer le prix à l'échelle internationale. Le Canada est importateur et exportateur de pétrole brut. L'est et le centre du pays comptent sur l'importation alors que les provinces des Prairies affichent un excédent d'exportation.

Le fait que le prix de l'essence change en même temps et de façon uniforme dans certains marchés réside dans le fait que les consommateurs achètent l'essence en fonction du prix et la commodité, sans égard à la marque ou au détaillant. L'essence est vue comme un produit standardisé. Les détaillants se voient donc obligés de réduire les prix en même temps que leurs concurrents pour éviter de perdre des clients, et ils ne peuvent les augmenter que lorsque les conditions du marché le permettent.

Le prix de l'essence est affiché sur de grands panneaux en bordure des routes, stratégie de marketing unique pour un produit de consommation. Les stations-service subissent par conséquent beaucoup de pression pour demeurer concurrentielles et éviter de perdre une part importante de leurs ventes d'essence. C'est ce qui explique que les prix sont uniformes au sein d'un même marché.

Est-ce que les grandes sociétés livrent une concurrence déloyale aux indépendants?

Certaines personnes croient que les grandes sociétés pétrolières contrôlent le prix de l'essence et tentent d'accroître leur emprise en poussant les petits détaillants indépendants à la faillite.

Les grandes sociétés intégrées réalisent le raffinage et la mise en marché des produits pétroliers. Certaines sociétés encore plus importantes mènent également des activités d'exploration et de production pétrolières. Elles ne produisent cependant pas suffisamment de pétrole brut pour répondre à leurs besoins en raffinage et doivent en acheter à d'autres producteurs au prix du marché international.

Les grandes sociétés participent à l'ensemble du processus, ce qui n'est pas le cas des indépendants. De l'avis de nombreux exploitants de stations-service indépendantes, ces grandes sociétés utilisent les profits réalisés grâce à l'exploration et à la production pour financer la vente au détail dans leurs propres stations-service, ce qui leur permet de fixer des prix que les détaillants indépendants ne sont pas en mesure d'offrir.

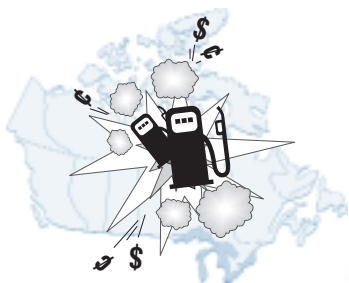
L'utilisation des profits d'une activité pour couvrir les pertes liées à une autre constitue une pratique acceptée dans presque toutes les sociétés canadiennes. Cette pratique légale et courante est à la base des craintes exprimées dans l'industrie, soit que les détaillants à grande surface réduiront encore davantage la marge de profit et causeront du tort aux détaillants qui comptent avant tout sur l'essence pour assurer leur survie.

Le Conference Board n'a pu faire la preuve absolue que cette pratique, appelée interfinancement, est répandue dans l'industrie. Cependant, nous avons établi que les grands raffineurs-négociants possèdent un avantage sur les détaillants indépendants lorsqu'il y a guerre des prix, certains offrant temporairement à leurs détaillants un prix de gros plus bas ou une marge de détail garantie.

**Visitez notre site Web à
www.conferenceboard.ca**

Pourquoi le prix de l'essence varie-t-il d'une région à l'autre du pays?

Cette situation est souvent attribuable aux coûts de transport de l'essence, aux taxes qui diffèrent d'une province ou même d'une ville à l'autre et à la quantité d'essence vendue par chaque station-service. Le volume des ventes d'essence joue un rôle déterminant dans les marges de détail et par conséquent dans le prix à la pompe. De plus, la conjoncture du marché local peut donner lieu à des fluctuations qui témoignent d'une vive concurrence entre les détaillants.



Par exemple, si un détaillant décide d'accroître sa part du marché au détriment de ses concurrents, il va tenter de le faire en réduisant ses prix. Dans un tel cas, le prix au détail a peu à voir avec les coûts du transport, les prix de gros ou les marges de profit habituelles. Ce genre de situation peut durer tant que la guerre des prix fait rage; les automobilistes bénéficient alors de prix réduits, mais les stations-service voient leur rentabilité chuter radicalement et certaines vont même jusqu'à faire faillite.

En outre, les prix dans les petites communautés sont plus bas que dans les grandes villes. La clientèle d'une station-service de grande ville est en effet plus vaste que celle d'un détaillant de petite taille installé en milieu rural. Les deux doivent cependant faire face à des frais fixes comme les salaires, l'impôt foncier et l'entretien. Pour survivre, le détaillant en milieu rural doit donc afficher des prix plus élevés afin de couvrir ses frais fixes et ses dépenses d'exploitation en vertu d'un volume de ventes d'essence moindre.

Est-ce que le prix de l'essence monte toujours avant une longue fin de semaine?

En théorie, la forte demande précédant un long congé peut entraîner une hausse des prix. En réalité, le Conference Board n'a pu prouver de façon empirique que les prix montent à l'approche d'une longue fin de semaine. Toutefois, les fluctuations hebdomadaires des prix à la pompe nous poussent à nous interroger sur la façon dont les prix sont fixés et la raison de leur volatilité.

L'instabilité des prix est essentiellement liée à la concurrence féroce qui caractérise cette industrie où les prix sont bien en vue et les volumes de ventes jouent un rôle prépondérant dans la survie des détaillants individuels. C'est ce qui explique que les prix à la pompe changent plus souvent qu'autrement en raison des efforts de ces détaillants pour accroître ou conserver leur part du marché.

Les prix montent fréquemment en milieu de semaine, lorsque les marges de détail ne sont plus suffisamment élevées pour couvrir les frais et procurer un rendement raisonnable. Ce « rétablissement du prix » survient généralement le mardi ou le mercredi et est amorcé par l'une des grandes sociétés pétrolières. Le prix de l'essence risque donc de monter avant n'importe quelle fin de semaine de l'année. Dans les faits cependant, nous avons tendance à davantage remarquer les hausses survenant avant les fins de semaine prolongées, surtout lorsque nous prévoyons voyager.

En conclusion

En faisant abstraction des taxes, les consommateurs canadiens paient l'essence à peu près le même prix que les Américains, même si le Canada compte moins de raffineries et une population moins nombreuse vivant dans un territoire plus vaste.

En réalité, le prix de l'essence au Canada est parmi les plus bas au monde. Cela est attribuable au fait que le prix de notre essence est fixé en fonction des marchés continentaux, ce qui nous permet de bénéficier indirectement de la nature très concurrentielle du marché des États-Unis et des économies d'échelle liées à de plus grandes raffineries et à un marché plus vaste.

Bien que certaines questions concernant l'interfinancement restent en suspens, il est clair que le prix à la pompe est l'objet d'une vive concurrence au Canada et que la plupart des fluctuations du prix de l'essence sont liées aux conditions des marchés locaux et au prix du pétrole brut.

Les automobilistes canadiens sont bien servis par le secteur de l'essence et le prix du pétrole brut est le principal responsable des augmentations depuis 1999. La fréquence des fluctuations du prix à la pompe reflète la concurrence féroce au sein du marché de détail de l'essence et la grande diffusion des prix.

Pour plus de renseignements sur cette étude :

communiquer avec Le Conference Board du Canada au
(613) 526-3090, poste 247.

On peut obtenir des exemplaires du rapport complet intitulé *Les quinze derniers pieds à la pompe : L'industrie canadienne de l'essence en 2000* en envoyant une demande à :
contactcbo@conferenceboard.ca